



Maubeuge, P.-L., 1946 – Gisement triasiques lorrains à structure cone-in-cone : marnière de Jeandelaincourt. *Contribution ORAGE publiée à la BSS n°82.*

extrait de :

Maubeuge, P.-L., 1946. Sur quelques gisements lorrains de roches carbonatées à structure cone-in-cone. *Bulletin de la Société géologique de France. sér. 5, t. 16 n° 1-3. p. 179-191.*

**Coordonnées SRS (Longitude/Latitude): X = 6.2733 ; Y= 48.8359
Département: Meurthe-et-Moselle Commune : Jeandelaincourt**

Nature : Carrière

5. *Marnière de Jeandelaincourt (Meurthe-et-Moselle)*. — Un autre gisement liasique, à Jeandelaincourt ¹, semble à première

1. Terquem mentionne (Statistique du département de la Moselle, p. 354, 1854) avoir rencontré dans les « Marnes à ovoïdes ferrugineux » ou « Marnes à Amalthées », un niveau de calcaire en cônes. Il s'agit d'un « petit lit de calcaire marneux formé de petits cônes s'emboîtant les uns dans les autres et que les Allemands ont appelé *Nagelkalk* (Calcaire claviforme). On le trouve en face de Malroy ». C'est-à-dire près de Grimont, entre Saint-Julien-les-Metz et Chieulles. Ce gisement se situe donc au même niveau géologique que celui de Jeandelaincourt.

En ce qui concerne le Toarcien, Braconnier avait déjà signalé autrefois des calcaires claviformes dans la partie moyenne du Toarcien.

Dans les collections du Laboratoire de Géologie de Nancy se trouvent de fort belles plaquettes calcaires à structure en cônes. Les plus épaisses ont 2 cm 5. Leur aspect est rigoureusement identique à celui des échantillons lorrains. Ils

vue réalisé dans un milieu différent. Mais en dernière analyse la succession des phénomènes accompagnant ou ayant suivi la sédimentation paraît liée, cette fois encore, à des ruptures d'équilibre en milieu marin, comme on va le voir.

La marnière de Jeandelaincourt est ouverte dans les marnes bleuâtres de la base du Domérien (Marnes à Amalthées) et a été décrite ces dernières années. Toutefois mes propres recherches m'ont permis de compléter cette description. Les marnes, riches en nodules calcaires cloisonnés ou non — contenant calcite, blende et pyrite, — renferment sur toute leur hauteur des lits irréguliers de jayet à allure de filons. On y trouve aussi de nombreux cristaux monocliniques de gypse parfois d'assez grande taille.

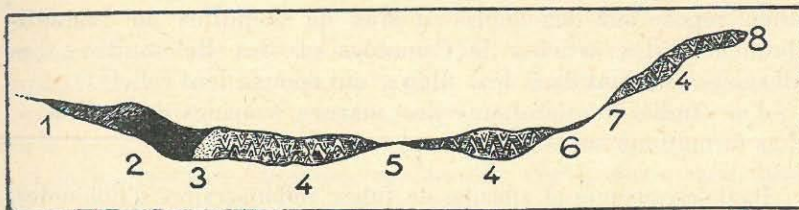


FIG. 3. — Longueur de la formation = 1 m 45.

Un de ces filons de jayet situé à 4 m 50 sous les marnes grises gréseuses à *Paltoleuroceras spinatum* BRUG. (base du « Grès médioliasique ») m'a permis de relever le croquis ci-joint (fig. 3). On y remarque un développement de la structure en cônes élaborée avec de la marne. En 1 et 2, le « filon », constitué de jayet, s'annonçant d'abord par quelques traînées, est friable, en granules au début, puis compact ensuite. (La nature de ce jayet a été reconnue par la méthode ordinaire de détermination de la lignine par voie chimique.) On voit alors qu'il s'agit de bois de Conifères se débitant en petits fragments parallélépipédiques irréguliers. Le bois a imprimé ses aspérités superficielles dans la marne encaissante. A cette partie organique fait suite, en 3, une passée de gypse cristallisé très finement, puis de calcite et de marne presque blanche, avec, en bordure, des cônes libres marneux très bien développés. Ceux-ci forment un nombre variable d'assises superposées (4). Le « filon » présente des étranglements. C'est ainsi qu'en (5), il ne montre plus

sont étiquetés comme provenant de la zone à *Harpoceras falciferum* de l'Ariège (Mont Danon). Il me semble certain qu'il s'agit d'une récolte de Nicklès au Mont d'Anon, région de Vézelize, M.-et-M. Des plaquettes provenant du Mont d'Anon ont été décrites précédemment par M. Denaeyer.

indiquer une faible profondeur des mers de l'époque. Le faciès détritique des grès argileux est dû à un mouvement relatif du fond de la mer, ayant amené des modifications lithologiques dans un milieu primitivement vaseux.